

—Après tous ces tourments, veux-tu encore suivre la loi de Dieu ?

—Oui,—et l'héroïque confesseur de Jésus-Christ n'ouvrit plus la bouche.

Le oui fut pour le tyran comme un coup de foudre qui l'épouvanta. Toutefois il donna ordre de jeter le prisonnier au fond d'un obscur cachot et, s'adressant au géôlier, il lui demanda : qui porte à manger à cet étranger que je trouve encore vivant ? je te recommande d'y avoir l'œil et de me le faire savoir. Sur ce, il s'en alla.

En conséquence de ce nouvel ordre du mandarin Kô iê, la condition de l'héroïque confesseur de la foi ne fit qu'empirer. Couvert de blessures profondes, ayant perdu son sang, son corps réduit à un si pitoyable état qu'il dut rester trois jours sans pouvoir faire un mouvement, il dut encore sentir les rigueurs inexorables du géôlier. Celui ci, effrayé des ordres et des menaces du tyran, ne permit plus que le P. Capillas sortît de sa tanière, ni qu'on lui portât aucune nourriture. Tant de rigueur devait faire réussir les infâmes projets du mandarin et mettre bien vite fin aux tourments de la victime. Mais Dieu se rit du juge pervers et ne voulut pas lui donner cette satisfaction. Le Maître de la vie et de la mort dit : Assez ! et la vengeance se présenta à la porte du mécréant.

Cependant, la guerre entre les barbares et les Chinois durait toujours. Licun-zao vice roi du nouvel Empereur Jung-lié et commandant de l'armée chinoise assiégeant la ville de Togan défendue par les barbares. Un jour, le mandarin Kô-ié qui faisait étalage de bravoure, courut aux remparts pour se rendre compte de l'état de la défense et commander l'action. Se croyant en sûreté, il voulut jeter un coup d'œil entre deux créneaux afin de reconnaître la position de l'ennemi. Ce ne fut qu'un éclair ; un soldat caché derrière un pli de terrain lui logea une balle dans la tête et il tomba raide mort.

Au mandarin Kô-iê succéda, dans la même charge, un plus triste personnage encore, plus méchant s'il est possible ; il s'appelait Yang-ie. Le 15 janvier 1648, les barbares firent une vigoureuse sortie contre les assiégeans et réussirent à capturer un prisonnier. On le soumit à la torture afin de lui faire révéler les plans de l'ennemi et les intelligences qui pouvaient exister entre les assiégeans et les as-